

# HÉROS, HÉROÏNES ET HÉROÏSMES

***PERCEVAL OU LE CONTE DU GRAAL, Chrétien de Troyes, 1182-1183, traduction nouvelle abrégée de Jean-Pierre Tusseau, © L'école des loisirs (« Classiques abrégés »), 2012.***

Chrétien de Troyes est l'un des plus grands romanciers du Moyen-âge. On ne sait presque rien de sa vie. Il est né à Troyes, comme son nom l'indique, et était poète à la cour de Marie de France, en Champagne, au XII<sup>e</sup> siècle.

Le texte qui nous intéresse est écrit en langue romane, par opposition au latin, la langue de l'église, la langue des savants. C'est un texte de plus de neuf mille vers écrit dans le français de l'époque. Mais cet « ancien français » n'est pas directement accessible pour nous, lecteurs modernes. Les textes suivants sont extraits de la traduction de Jean Pierre Tusseau :

## L'ENFANT SAUVAGE ET LES CHEVALIERS

C'était au temps où les arbres fleurissent, où les bois se couvrent de feuilles, quand les prés reverdissent, que les oiseaux en leur langage chantent doucement le matin, quand tout renaît à la joie.

Le fils de la dame veuve de la Forêt déserte se leva. Il n'eut aucune peine à seller son cheval de chasse et prit trois javelots. C'est ainsi qu'il sortit du manoir de sa mère en ayant l'intention d'aller voir les herseurs qui travaillaient pour elle dans les avoines avec dix boeufs attelés à cinq herses.

A peine avait-il pénétré dans la forêt qu'il eut le cœur en joie à cause de la douceur du temps et des oiseaux qui chantaient à tue-tête. Tout lui semblait agréable. Il ôta au cheval son frein et le laissa paître à sa guise l'herbe fraîche et verdoyante. Lui, qui était adroit, lançait autour de lui les javelots qu'il avait apportés.

A un moment, dans la profondeur du bois, il entendit venir cinq chevaliers revêtus de tout leur équipement. Leurs armes faisaient grand bruit en heurtant les branches des chênes et des charmes. Les lances cognaient contre le bois des écus et le fer des hauberts.

Le jeune homme entendait sans les voir ceux qui venaient à vive allure. Il s'étonnait et se disait : « Par mon âme, c'était bien la vérité quand madame ma mère m'a dit que les diables sont la chose la plus effrayante du monde! »

(...) Mais, quand il les vit distinctement sortir du bois, avec les hauberts étincelants et les heaumes clairs qui brillaient sous le soleil, il trouva tout cela merveilleusement beau et se dit : « Seigneur Dieu, pardon! Ce sont des anges que je vois là. En vérité, j'ai gravement pêché et commis une bien mauvaise action en disant que c'étaient des diables.

Ce texte présente une rencontre éblouissante entre des chevaliers en armure et un enfant sauvage. Cet « enfant sauvage » est également appelé « Le fils de la dame veuve de la Forêt déserte », puis « Le jeune homme ». Il n'a pas de nom! Cet enfant sauvage trouvera son nom lors d'une de ses aventures. Il rencontre une femme en détresse qui pleure la mort de son chevalier :

« —Par Dieu! Comment vous appelez-vous, mon ami?  
Et celui qui ignorait son nom a soudain l'inspiration de répondre qu'il se nomme Perceval le Gallois, sans savoir s'il dit ou non la vérité. »

L'enfant sauvage s'invente une identité, un nom : Perceval. Dans ce roman, il est question du Graal, mais il est surtout question de la formation d'un jeune homme, qui invente sa vie et son nom.

## **Toi aussi, deviens un chevalier!**

Trouve un nom (Ce nom peut s'inspirer d'un lieu, par exemple un château au milieu des montagnes, une fontaine oubliée dans une forêt...). Dessine un blason. Ce blason doit être composée d'une figure (animal, arme, fleur, étoile...) et de deux couleurs.

Invente-toi une histoire, des origines obscures, des aventures...